

Tox Info Suisse célèbre son 50^{ème} anniversaire en 2016

Poisons: plus de sécurité pour tous

En 1966, il y a 50 ans, la Société suisse des Pharmaciens posait la pierre angulaire de Tox Info Suisse. Au début, les médecins légistes de l'Université de Zurich et l'ancienne Commission intercantonale des poisons étaient aussi de la partie. Aujourd'hui, la consultation téléphonique au numéro d'urgence 145 en cas d'intoxication est devenue indispensable. En 2015, Tox Info Suisse a répondu à environ 38 400 demandes de renseignement provenant du public et des professionnels de la santé. La poste dédie un timbre spécial à Tox Info Suisse pour l'année de son jubilé.

Dans les années soixante, les médecins ne disposaient que de 15 000 fiches, de plus de 10 000 extraits de la littérature et un système de cartes perforées, servant de support au diagnostic, afin de répondre aux demandes de renseignement. De nos jours, les médecins, les pharmaciennes, les infirmières, les assistantes en pharmacie et en droguerie de Tox Info Suisse, spécialisés en toxicologie, travaillent avec une vaste base de données électronique leur donnant accès à

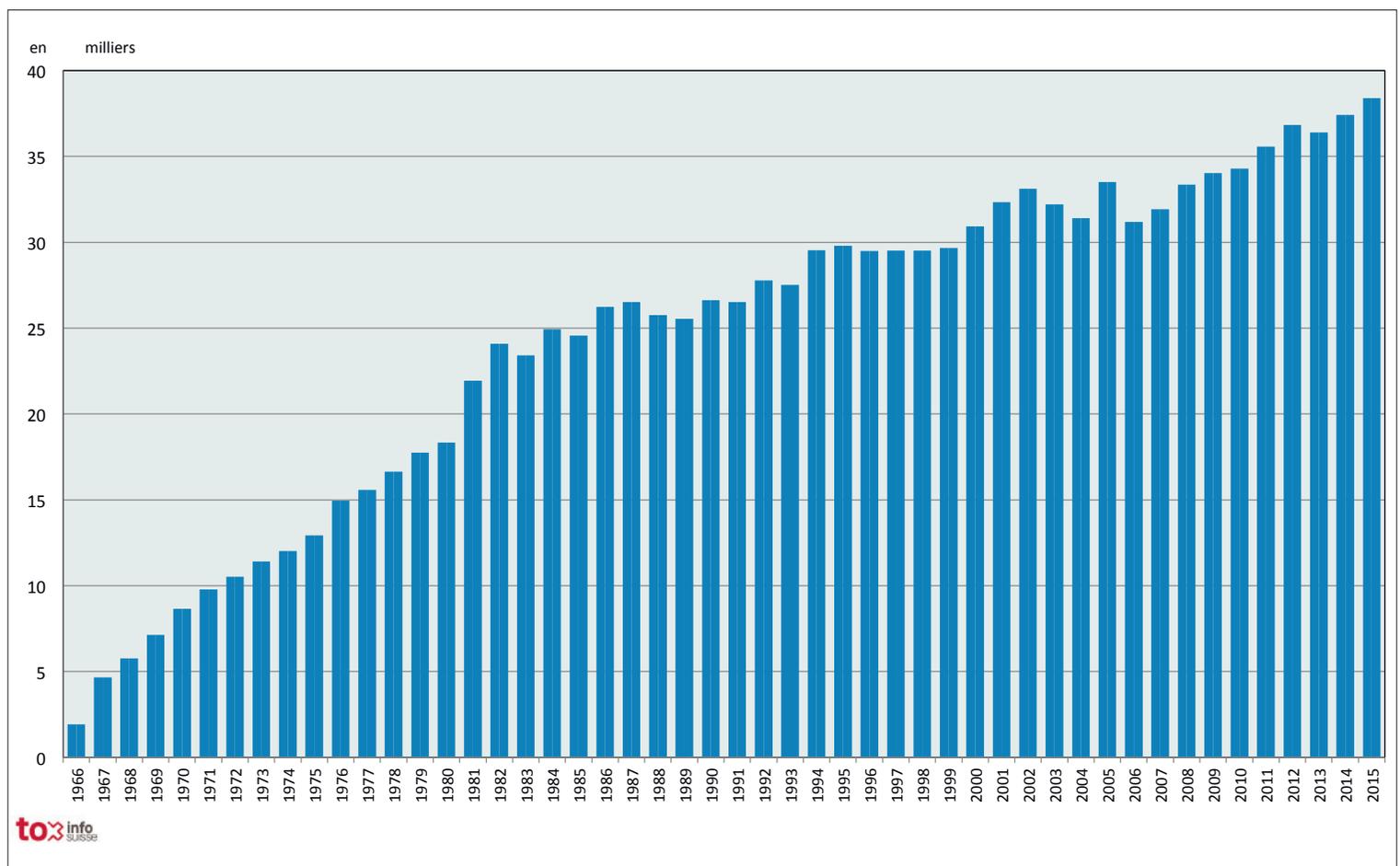
des informations sur les intoxications les plus variées.

Une bonne disponibilité des données est indispensable afin de faire face à une moyenne de plus de 100 demandes par jour ou environ 38 400 demandes de renseignement en 2015. En 1966, on en comptait environ 2 000. Le besoin de consulter un expert en toxicologie et le degré de popularité croissant de l'ancien Centre d'In-

formation Toxicologique ont fait augmenter les chiffres de manière vertigineuse durant les 50 dernières années.

En 1966, si 74% des appels provenaient des médecins privés et hospitaliers et 16% du public, ce rapport s'est aujourd'hui pratiquement inversé: dans environ deux tiers des cas (66%), les personnes concernées et leurs proches reçoivent un conseil direct. Dans un

Figure 1: Dans plus de 90 pourcent des demandes, il s'agit de cas d'intoxication auxquels il faut répondre très rapidement.



Portrait Tox Info Suisse

Tox Info Suisse est le service de consultation officiel en Suisse pour toute question liée aux intoxications. Les médecins et autres professionnels de la santé fournissent des renseignements à titre gracieux, au numéro d'urgence 145, jour et nuit, lors d'intoxications ou lors d'un doute. Ils disposent d'une vaste documentation sur les produits chimiques, les médicaments, les plantes toxiques, les animaux, les denrées alimentaires et autres produits. En outre, Tox Info Suisse contribue à la prévention et à un traitement réussi des intoxications à l'aide de l'évaluation de rapports médicaux. En 2015, le Tox a répondu à environ 38 400 demandes de renseignements liées à des intoxications, provenant de toute la Suisse: environ 50 pourcent des cas touchent les enfants de moins de cinq ans.

quart des cas (28.5%), les professionnels de la santé s'adressent au Tox afin d'obtenir des informations spécifiques sur le diagnostic et le traitement d'intoxications aiguës. 5.8% des demandes proviennent d'entreprises, d'institutions, d'organisations et des médias. Aujourd'hui, Tox Info Suisse est bien connu du public. Le numéro d'urgence 145 en cas d'intoxication figure pratiquement sur toutes les listes où apparaissent les numéros d'urgence de la police, des pompiers et de l'ambulance.

Les fondateurs et les organismes de soutien de Tox Info Suisse

L'initiative de fonder Tox Info Suisse fut l'oeuvre du secteur privé. Ainsi, en Suisse, l'organisation du service de consultation demeure celle d'une fondation privée. Dans les autres pays, cette fonction est rattachée aux cliniques, aux ministères et aux laboratoires.

La fondation d'utilité publique, à l'origine dénommée «Centre d'information toxicologique de la Société suisse des Pharmaciens», fut inscrite dans le registre des fondations le 11 août 1965 par la Société suisse des Pharmaciens (SSPh) – aujourd'hui pharmaSuisse. Dr Attilio Nisoli, l'initiateur, exerça la fonction de président de 1966 à 1989. L'ouverture officielle du Centre d'information toxicologique eut lieu le 25 mai 1966 à Zurich. La permanence téléphonique 24h/24 devint opérationnelle déjà le 30 mars 1966, autrefois atteignable au numéro 051 32 66 66. Le numéro d'urgence 145 a été mis en service en 2003.

INTOXICATION?
 **145**
numéro d'urgence 24h/24

L'Institut de médecine légale de l'Université de Zurich a aussi participé activement à la mise en oeuvre du centre. L'institut reconnaissait l'importance à l'avenir d'un centre d'information pour toute question liée aux intoxications. Le Professeur F. Borbély de l'institut, autrefois directeur médical du Tox, écrit en 1966 dans le Bulletin des médecins suisses: «Dans le domaine des intoxications aiguës, deux évolutions se contrebalancent: d'une part, les substances biologiquement actives, soit potentiellement toxiques, dans notre environnement sont bien plus nombreuses et leur quantité bien plus importante. D'autre part, notre potentiel thérapeutique s'est néanmoins enrichi.»

En 1967, la SGCI Chemie Pharma Schweiz (aujourd'hui scienceindustries) devint co-fondatrice et participa de façon paritaire. Elle a mis à disposition les «recettes et les préparations secrètement gardées», comme l'écrit le Professeur Borbély. Dès le début, la Commission intercantonale des poisons et les hôpitaux offrirent leur soutien à cette fondation à but non lucratif.

Les organismes de soutien sont actuellement pharmaSuisse, scienceindustries, santésuisse, la SUVA et la FMH. Des contrats de prestations ont été conclus avec les cantons, l'Office fédéral de la santé publique, swissmedic et H+. Le modèle de financement de la fondation Tox Info Suisse possède un caractère exclusif, en ce sens que tous les bénéficiaires de la santé publique concernés participent à l'activité du Tox.

En outre, dès 2011, Tox Info Suisse est un Institut associé à l'Université de Zurich (Faculté de médecine), juridiquement et financièrement indépendant. «Les activités scientifiques sont considérées comme une condition indispensable pour la crédibilité professionnelle, la renommée académique et la garantie de la qualité. En outre, elles représentent un élément important pour la formation médicale continue», Elisabeth Anderegg-Wirth, Présidente de Tox Info Suisse dès 2012, en est convaincue.



Contribuer à la prévention des intoxications

Une contribution importante de la part de Tox Info Suisse consiste à démontrer de nouveaux risques d'intoxication résultant de l'expérience acquise par le service de consultation (appelée toxicovigilance). Des efforts de prévention à l'aide de dépliants, exposés ou communiqués de presse, par exemple, apportent aussi une aide à la prévention des intoxications.

Voici quelques exemples sur la contribution de Tox Info Suisse afin de prévenir des intoxications futures:

- Introduction de fermetures de sécurité pour enfants et réglementation plus stricte dans l'utilisation des huiles à brûler.
- Substituts pour produits lave-vaisselle corrosifs; ceux-ci provoquaient des brûlures.
- Indication des effets toxiques sur les voies respiratoires des sprays imperméabilisants pour textiles; celle-ci permet de faire retirer ces produits du marché.
- Indication du mélange toxique de matériel végétal à des bolets séchés, celle-ci permet de faire retirer ces champignons du marché.
- Indication de la toxicité élevée des produits à lessive liquide en capsules, par rapport à celle des produits de lessive traditionnels.
- Indication du danger de confusion lorsque des récipients contenant des produits pour lave-vaisselle ressemblent à des bouteilles à boissons.

Les médicaments sont la cause la plus fréquente des intoxications

Étant donné que Tox Info Suisse recense et documente les demandes de renseignement et les rapports médicaux dès la création en 1966, la fondation possède une immense richesse en chiffres et en expérience sur les intoxications en Suisse. En 1966, par exemple, le Tox a



enregistré 4 intoxications dues à des morsures de vipères, 14 cas d'intoxications aux champignons, 9 cas par l'alcool, 10 cas dus au tabac ou 41 cas par les combustibles, mazout et essence. Les insecticides furent la cause d'intoxications chez 96 personnes; 60 d'entre elles étaient des enfants. Le constat est alarmant: 1966 fut l'année du nombre le plus élevé (569) en cas d'intoxications médicamenteuses. En 1966, on enregistra 337 suicides sur la totalité des 2000 cas. Aujourd'hui encore, les médicaments sont la cause de la majorité des intoxications (10695 en 2014). Le second groupe le plus important est celui des produits domestiques (8041) et le troisième, les plantes (2890). Ces trois groupes constituent près des trois quarts de tous les cas d'intoxication.

La mort par intoxication ne fait heureusement pas partie du quotidien

Les meurtres par empoisonnement, par exemple, ont toujours été rares à l'ordre du jour. L'étude des cas est la responsabilité de l'Institut de médecine légale. Tox Info Suisse est en partie impliqué afin de les clarifier et d'établir le lien possible entre les substances toxiques et leur effet. La prudence est de mise lors de demandes théoriques sur les poisons: il se pourrait tout à fait qu'une personne veuille obtenir des informations de Tox Info Suisse afin d'organiser un meurtre ou une attaque.

Les attaques sont plus fréquentes que les meurtres parfaits par empoisonnement, soit par malveillance (par ex. gouttes KO avec lesquelles une victime se retrouve étourdie ou sans volonté de réagir à un abus ou à un vol) ou il s'agit d'un canular. Dans ce genre de cas, Tox Info Suisse conseille les médecins du traitement à suivre. De nos jours, les abus médicamenteux et les tentatives de suicide sont plus nombreux.

Les enfants sont les victimes les plus fréquemment touchées par les intoxications

Hormis les intoxications intentionnelles, infligées par soi-même (abus de substances, tentatives de suicide), les intoxications sont accidentelles, soit des événements involontaires dépendant essentiellement de la disponibilité des poisons: «Les intoxications se produisent par ce qui se trouve à portée de main», explique le Dr Hugo Kupferschmidt, Directeur de Tox Info Suisse. «Le fait de reconnaître ou non un risque joue un rôle important dans la prévention de ces accidents.»

Et c'est là que les enfants entrent en jeu: les petits, dont le mode de pensée et les connaissances ne sont pas encore développés, mais pouvant se déplacer partout, pouvant ouvrir des bouteilles et des boîtes ainsi que découvrir le monde à l'aide de leur bouche, sont les plus exposés aux risques. «Les nourrissons, n'étant

pas suffisamment mobiles et habiles, et les enfants en âge scolaire, dotés de bon sens et des connaissances nécessaires, ne s'intoxiquent que très rarement; en fait, pratiquement jamais. Nous observons parmi les intoxications chez les enfants plus âgés (12 à 16 ans) un profil similaire à celui des adultes, soit très peu d'intoxications accidentelles, mais déjà des intoxications intentionnelles qui n'ont guère lieu en âge d'école primaire», explique le Dr Hugo Kupferschmidt.

Le monde n'en deviendra pas moins toxique

Tox Info Suisse exercera, à l'avenir aussi, une fonction importante en tant que pôle de référence en matière d'information et demeurera le service de consultation pour toute question liée aux substances toxiques et aux intoxications. Certes, les normes en matière d'environnement et de qualité des denrées alimentaires en Suisse sont plus élevées de nos jours qu'elles ne l'ont jamais été auparavant. Néanmoins, les progrès accomplis sont menacés par la mondialisation croissante, dans ce sens que des problèmes sont importés à travers l'environnement et les denrées alimentaires. Les substances nocives dans l'environnement et dans la nourriture doivent donc être considérées et traitées, maintenant et à l'avenir, comme un problème international, voire global.

Les défis à relever à l'avenir sont importants en raison de la mondialisation, de la variété croissante des produits et de la mutation rapide du nom des produits. Le nombre des données augmente de manière vertigineuse et celles-ci doivent être soigneusement organisées; il convient de bien appliquer les dispositions légales dont le nombre continue de croître. En outre, la population manquera de plus en plus d'expérience par rapport aux risques que représentent les substances toxiques. Le cadre juridique dans les institutions, de plus en plus rigide, se trouve en concurrence avec la prise de responsabilité du centre antipoison, selon la devise: conseiller les patients à la maison ou plus simplement envoyer tout le monde à l'hôpital?

Afin d'être paré pour les 50 prochaines années, le Centre Suisse d'Information Toxicologique a troqué son nom pour celui de Tox Info Suisse et a remodelé son apparence. «Nous voulons mieux faire connaître le numéro d'urgence 145 au sein de la population et des professionnels de la santé», explique la Présidente, Elisabeth Anderegg-Wirth. Le timbre-poste spécial à l'occasion des 50 ans du Tox nous y aidera. Il sera mis en vente dans tous les offices de poste et sur postshop.ch dès le 3 mars 2016.

Tox Info App

On se servira aussi de nouveaux canaux de communication et de technologies de l'information: l'app Tox Info, mise au point en collaboration avec l'Office fédéral de la santé publique en 2015, facilite le contact et l'échange quant à la cause d'une intoxication lors d'un cas d'urgence. Tout comme pour beaucoup d'organisations d'utilité publique, le financement demeure au cœur des discussions: «Nous cherchons en permanence à étendre la base financière de la fondation afin d'offrir, à l'avenir aussi, une permanence téléphonique gratuite et de pouvoir répondre de manière compétente au nombre croissant de demandes de renseignement», déclare Elisabeth Anderegg-Wirth.

Qui se trouve derrière le numéro d'urgence 145 et le service de consultation?

Tox Info Suisse emploie 17 médecins au service de consultation, formés spécialement sur plusieurs semaines, afin d'assumer cette responsabilité. Le conseil au public est également pris en charge par 2 pharmaciennes, 2 infirmières et

1 vétérinaire; cette dernière s'occupe particulièrement des intoxications chez les animaux et elle est experte en plantes. La première prise de contact et le tri téléphonique s'effectuent par les assistantes en pharmacie et en droguerie. Les personnes exerçant ces fonctions sont principalement des femmes employées à temps partiel, ce qui est le cas à l'échelle internationale, car la consultation téléphonique se marie bien aux obligations familiales qui rendent une occupation à plein temps impossible.

Le service de consultation de Tox Info Suisse est disponible sans interruption 24h/24. Ainsi, le travail est organisé par équipes. On s'attend à une avalanche prévisible d'appels dans la deuxième moitié de la matinée et tôt dans la soirée. Durant le jour, la permanence est donc assurée par deux personnes, dont l'une d'entre elles est toujours un médecin. En outre, durant les heures de bureau, les appels entrants sont traités et triés par le personnel médical spécialisé du secrétariat.

La consultation consiste principalement à évaluer rapidement le risque. Il s'agit souvent d'une situation jugée sans danger et les profession-

nels peuvent rassurer déjà lors de la première consultation. Toutefois, il faut s'attendre régulièrement à rencontrer un cas grave, voire une évolution pouvant mettre la santé en danger. Dans ce cas, les médecins de Tox Info Suisse fournissent des informations sur les premières mesures d'urgence à prendre par le public ou par les secouristes. Par la suite, lorsque le patient se trouve à l'hôpital, les options spécifiques de traitement sont discutées en détail avec les médecins.

Les rapports médicaux, que Tox Info Suisse reçoit en retour des médecins traitants, représentent un élément important pour les consultations futures. Ces rapports sont évalués scientifiquement. Le service scientifique, sous la responsabilité d'une personne, organise en outre la formation interne, la formation continue médicale, vérifie les textes et les documents sur la base de la pertinence des arguments et la qualité scientifiques. La personne chargée du département scientifique conduit aussi des projets de recherche (assurer le suivi des travaux de master et les thèses, compris) et participe activement à l'enseignement (présentations et cours).

Schulthess-Wet-Clean: Le meilleur lavage pour tous les textiles



Outre l'eau, Schulthess-Wet-Clean recourt à des lessives liquides écologiques pour nettoyer les textiles avec le plus grand soin:

- uniformes
- linge de lit
- vêtements
- vêtements de protection
- coussins
- chiffons en microfibres

Écologiques et intelligents,
avec port USB



Contactez-nous, nous sommes là pour vous conseiller!

Schulthess Maschinen SA
CH-8633 Wolfhausen, info@schulthess.ch
Tél. 0844 880 880, www.schulthess.ch

since 1845
SCHULTHESS
La lessive: Le savoir-faire